

**Actualités avicoles****Echos des Cours abrégés de Ste-Anne-de-la-Pocatière---30 juillet au 3 août****Principes d'élevage et Conseils pratiques****Résumé de la Conférence du Frère Wilfrid, régisseur de la basse-cour de l'I. A. O.—(Suite et fin)**

1o Il faut avoir bien net dans l'esprit le type Standard de la race qu'on élève, puisque c'est ce type idéal qui devra nous servir de guide dans la sélection des sujets destinés à l'élevage.

2o Se choisir une race.—Certains auteurs, tels que Quisenberry, prétendent que toutes les races sont bonnes, pourvu qu'elles soient bien sélectionnées, et d'après lui, il est préférable de prendre la race que l'on aime.

Cette théorie a certainement du bon. En effet, toute race soumise à une bonne sélection, peut donner satisfaction à son propriétaire. C'est ainsi que nous lisons, dans le dernier numéro de juillet du "Reliable Poultry", qu'une poule "Black Orpington" a battu le record mondial dans les concours de ponte. Cette poule a pondu 339 œufs en 365 jours consécutifs dans un concours officiel. Elle fut élevée par M. R. R. Christie, d'Australie. Ce même propriétaire entra au concours qui s'est terminé le 1er avril 1923, un parquet de six poules de la même race "Orpington". Ces six poules ont pondu une moyenne de 310 œufs chacune. Et cependant, cette race est reconnue comme pouleuse médiocre.

Mais le même journal ajoute que M. Christie a obtenu ce résultat grâce à une sélection longue et rigoureuse de ses sujets, et ce qui constitue un point d'un extrême intérêt, c'est que ces six poules étaient des descendantes de la fameuse poule "Orpington" qui a pondu 339 œufs en 365 jours.

Cependant, comme de nos jours il existe certaines races qui ont des aptitudes plus spéciales pour la ponte, il est préférable de faire son choix dans une de ces races.

Dans ce choix de la race, il est bon aussi d'ajouter en passant, que l'éleveur doit tenir compte du marché local, et prendre une race qui réponde aux exigences de ce marché, suivant que la demande est plus forte pour les œufs ou pour la chair.

3o Ne garder qu'une seule race.—En effet, une seule race suffit. Je ne vois aucun avantage à en garder plus qu'une, car ce mode d'élevage de races multiples ne fait aussi que multiplier les dépenses sous tous les rapports.

Au contraire, les avantages sont nombreux pour l'éleveur qui ne garde qu'une seule race:

1o Ses efforts se concentrent tous vers un but unique: améliorer cette race.

2o Les profits réalisés sont plus élevés, et l'écoulement des produits est plus facile, pour cette raison bien simple qu'un client se sent naturellement porté à faire l'achat de ses sujets chez un éleveur spécialisé dans une seule race.

3o On voit aussi tout de suite quelle magnifique sélection peut faire un éleveur avec un élevage annuel de 500 sujets d'une même race, et à plus forte raison si cet élevage atteint les 5,000 sujets.

4o Eviter l'introduction d'un sang inférieur dans son troupeau.

5o Bien appareiller les sujets les mieux doués, de façon à ce que dans la progéniture, les qualités de l'un corrigent les défauts de l'autre. Mais pour atteindre plus sûrement ce résultat, à mon avis, une qualité très prononcée dans l'un des sujets est à désirer, pour que la progéniture soit parfaite.

L'application de cette méthode suppose chez l'aviculteur cet esprit d'observation qui lui permet de se rendre compte des qualités et des défauts de ses sujets.

6ème principe: **Hérédité et Généalogie.**—Il est très important, surtout de nos jours où tout se compte par le profit rapporté; de ne choisir pour l'élevage que des poules ayant un haut record de ponte. Ces poules devront pondre la plus grande partie de leurs œufs en automne et en hiver, car il est reconnu que les pouleuses d'hiver sont les meilleures pouleuses.

Le reproducteur que l'on destine à l'élevage devra provenir d'une forte pouleuse, être très vigoureux, et apte à transmettre à ses descendantes femelles les qualités de bonnes pouleuses.

Mais l'application de ces principes d'élevage ne suffirait pas à eux seuls à assurer des sujets de premier choix. Les meilleurs sujets, mais mal nourris et mal logés, ne peuvent donner de bons résultats.

L'alimentation joue un rôle très important dans l'élevage. Il faut donc donner une nourriture appropriée à la volaille, selon son âge, ses conditions et le but auquel on la destine.

L'hygiène est un autre facteur à considérer pour le succès. Un bon poulailler doit répondre à tous les besoins hygiéniques. Il faut que l'orientation, l'aération et les dispositions intérieures soient satisfaisantes sous tous les rapports.

N'oublions pas, en effet, que la poule, comme tout autre animal, a ses exigences naturelles, et qu'il faut en tenir compte si on veut obtenir d'elle le maximum de production.

Tels sont, résumés brièvement, les principes et les conseils pratiques qui constituent la science de l'élevage des volailles.

Leur mise en pratique par les cultivateurs de notre province ne tarderait pas à leur constituer une somme importante de revenus sur leur ferme, car on peut dire que le marché pour les produits de la basse-cour est encore illimité.

**A GRANBY**

**Une belle initiative.—Les ouvriers et les chefs de la Miner Rubber Co. trouvent une solution à l'un des plus importants problèmes de la vie chère.**

Granby, 6 Aout 1923.

Le Bulletin de la Ferme,

Monsieur le Directeur.

Il me fait grandement plaisir, de vous adresser, une liste des prix qui seront décernés à notre exposition "Miner Club".

Comme votre journal s'occupe de tout ce qui concerne l'agriculture, dans la province, j'espère que cela vous intéressera. Quelques détails pour expliquer ce qu'est l'Exposition du "Club Miner":

En 1919, le coût de la vie était encore très élevé, à cause de la grande guerre. En général la grande question, dans les manufactures surtout, c'était de parler de grèves et de troubles de toutes espèces. Alors les employés les plus influents de la Manufacture Miner Rubber Co, de Granby, demandèrent à leurs compagnons de travail d'organiser une association en vue de faire des jardins ouvriers afin de diminuer le coût de la vie; les contre-maîtres de chaque département organisèrent leurs employés respectifs. Les jardins furent assez nombreux pour un début. L'activité et l'énergie ne manquaient pas chez les ouvriers; aussi les résultats furent merveilleux. Enthousiasmés par l'ardeur des employés, nous, les contre-maîtres, après consultation, décidâmes d'organiser un concours des jardins, avec \$100.00 en prix, et en plus une exposition

des produits des jardins qui devaient se tenir à l'automne, avec \$250,00 en prix. Comme il y avait beaucoup de jeunes filles et de dames qui travaillaient à l'usine, il fallait leur donner leur part; nous ajoutâmes à la classe des légumes, la cuisine et les ouvrages manuels, aussi les volailles, pour les amateurs de l'usine. Le succès, dès la première année, dépassa nos espérances. Avec un début aussi encourageant, nous ne pouvions pas lâcher prise. Aussi l'organisation commença immédiatement pour 1920. Elle comptait au delà de 50 jardins dans les concours. Au delà de 125 entrées en légumes, 200 têtes de volailles, 75 en cuisine et en travaux manuels. Près de 200 entrées avec \$300. en prix. Cette année, nous pouvons offrir au public de Granby la plus belle Exposition tenue au Club Miner, dont l'édifice mesure 75 pieds par 50, et comprend deux étages réservés seulement aux ouvrages manuels. La cuisine et les fleurs, les légumes et les volailles seront exposées sous une tente sur le terrain du club. Le soir de l'ouverture il y aura concert de fanfare par l'Harmonie de Granby; sous la tente, conférence sur l'aviculture et promenade.

**2ème soir, 15 sept.** Concours des bébés de 18 mois à 4 ans, pour tous les bébés appartenant aux familles des employés.

Musique par l'orchestre de la Manufacture, l'Invincible: 15 instruments sous la direction du professeur Armand Fafard.

Notre agronome, M. Oscar DesCostes, s'est beaucoup dévoué à cette œuvre et nous l'en remercions sincèrement.

Votre respectueux.

Ernest Guertin, Granby Que.

N.-B.—Ne pas confondre l'Exposition du Club Miner de Granby avec l'Exposition d'Horticulture de Granby.

**SERTISSEUSE UTILITY**

LA MACHINE DONT L'ACHAT N'EST PAS REGRETTE.

BREVETEE ET FABRIQUEE AU CANADA

AVEC ACCESSOIRES POUR OUVRIR ET SCELLER

DE NOUVEAU LES BOITES.

La plus parfaite, la plus résistante et la seule qu'il y ait sur le marché capable de sceller toutes les grandeurs de boîtes, à partir de la No 1, jusqu'à la No 10 inclusivement.

La Machine UTILITY Modèle B et C est ce qu'il y a de plus perfectionné comme machine à scellage hygiénique, étant la seule machine activée à main et à pouvoir, ajustable pour toutes les grandeurs de boîtes pour la mise en conserve des légumes, fruits, viandes et poissons.

Elle est la meilleure en fait de matériel et de main d'œuvre qu'il soit possible de s'assurer munie de coussinets à billes (Ball Bearings) et entièrement mise à l'épreuve avant l'expédition.

**SATISFACTION GARANTIE**

Demandez notre catalogue.  
Commandez vos boîtes immédiatement.  
Agents responsables demandés partout.

Association des Fabricants de Conserves Domestiques Ltée

Casier postal 94

339 Avenue Viger, Montréal.